

Billet spirituel du 9 juillet 2017

14^{ème} dimanche du temps ordinaire – Année A

Nous ne devons perdre aucune des occasions qui se présentent à nous de faire le bien. Certaines peuvent nous sembler insignifiantes, mais rien n'est insignifiant pour Dieu.

Mère Teresa

La douceur de la colère.

*L'homme a du caractère ! C'est une de ses marques de fabrique qui fait partie de son ADN. Certains sont coléreux, impulsifs, bagarreurs, soupe au lait, imbus d'eux-mêmes, orgueilleux, violents ..., d'autres sont doux, bienveillants, simples, humbles, chaleureux, cordiaux ... De temps en temps le caractère que nous essayons tant bien que mal de maîtriser nous trahit, bonjour les dégâts ! Sommes-nous inconstants ! Notre caractère n'est jamais constant, il fluctue selon les moments, ennuis de santé, ambiance relationnelle, souci professionnel ... Il s'exprime soudain, pas du tout comme nous le souhaitons ! Pauvres de nous ! Ne soyons pas défaitistes. Faire évoluer positivement son caractère demande du temps ! Même pour un amoureux fou de Dieu comme l'était François de Sales. Un jour que quelqu'un venait le contrarier, il a répondu à son frère qui lui disait de corriger cet importun « comment voulez-vous que je perde en un instant ce que j'ai essayé de gagner depuis de longues années ». Il parlait là de la douceur, lui qui avait un caractère coléreux et fougueux. Une expression populaire invite à se forger le caractère. Un travail de toute une vie. Mais quelle joie quand on s'aperçoit qu'on a un peu avancé, après de nombreux reculs. Ne nous étonnons pas alors des saintes colères de Jésus que nous rapporte l'Évangile. Une juste colère n'est jamais condamnée. Jésus se dit lui-même « doux et humble de cœur », nos attitudes qui se marient harmonieusement. La douceur est cette attitude envers le prochain qui est reconnu dans ce qu'il est, dans sa dignité, dans l'amour qui est en lui et envers qui nous manifestons notre bienveillance et notre compassion. L'humilité est cette attitude intérieure qui nous remet à notre place, nous invitant à la simplicité et au service des autres, beaucoup plus dignes d'attention, de dignité et d'amour que nous-mêmes. Ce n'est en aucune façon une dévalorisation de ce que nous sommes, car tous nous sommes aimés du même amour, avec nos qualités et nos défauts, nos désirs de vivre et d'aimer, nos soifs de partager et de vivre en harmonie avec tous ceux qui nous entourent. Si nous le souhaitons vraiment, nous pouvons changer un peu chaque jour, nous laisser habiter par la douceur du Christ, nous reconnaître petits et humbles devant lui et tous nos frères. Ce chemin est celui du combat spirituel contre nous-mêmes et avec nous-mêmes. Celui de la reconnaissance de ce merveilleux don que Dieu nous a fait en nous créant à son image et ressemblance. Celui de l'accueil de cet amour libre et gratuit au cœur de notre cœur ! Celui du même don partagé avec tous les êtres humains pour les faire grandir en humanité et en amour. **Celui du vrai chemin de la justice et de la paix qui est déjà la porte de l'amour éternel.***

Père Jean-Luc

Ne croyez jamais, ma chère fille, que la distance des lieux puisse séparer les âmes que Dieu a unies par les liens de sa dilection. Les enfants du siècle sont tous séparés les uns des autres parce qu'ils ont des cœurs en divers lieux ; mais les enfants de Dieu ayant leur cœur où est leur trésor, et n'ayant tous qu'un même trésor qui est le même Dieu, ils sont par conséquent toujours joints et unis ensemble.

Saint François de Sales